

du ministre du Brésil à Paris, M. Olyntho Magalhães, au sujet du torpillage du Paraná. Il va immédiatement convoquer les membres du ministère afin de délibérer sur cet incident dont la gravité n'est pas à souligner. On a publié le télégramme de M. Olyntho au sujet du torpillage du Paraná et du courtois des circonstances du torpillage. On s'attend aussitôt que la nouvelle sera entièrement connue à une grande indignation contre l'Allemagne.

Rio-de-Janeiro, 6 Avril.
Au sujet du torpillage du Paraná, M. Lauro Muller, ministre des Affaires étrangères, a déclaré au journal *A Noite* : « Tout le monde a vu combien l'attitude du Brésil a été prudente. Tout le monde verra combien elle sera ferme. »

Les Etats-Unis contre l'Allemagne

Une manifestation francophile dans un temple

New-York, 6 Avril.
Washington-Square possède à New-York une église méthodiste où, de temps immémorial, ont lieu les réunions de toutes les nations appartenant à la religion méthodiste. C'est dans ce temple que, par une conférence à laquelle présentaient plusieurs évêques et autorités méthodistes, avait lieu dans l'église, quand soudain un vif mouvement se manifesta. Le drapeau français de la guerre civile, se dressa comme un drapeau par un ressort et, montrant du doigt un drapeau s'écria : « Que vois-je ? Il y a ici au-dessus de nos têtes, un drapeau allemand et pas un drapeau français ! »

Le caractère de l'acte de M. Wilson

Londres, 6 Avril.
Le *New Statesman* dit : L'entrée définitive en guerre des Etats-Unis est opérée avec le minimum de circonstances dramatiques, mais est un événement d'une portée immense. Survenant après la révolution russe, elle complète le rassemblement des principales forces du monde sur le front qui est la véritable ligne de resserrement de la lutte actuelle. D'une façon ouverte, c'est entre le despotisme agressif et la démocratie éprise de la paix que la guerre existe aujourd'hui. Les nations opprimées et le maintien du droit des gens prennent leur place appropriée dans les plans du tableau. Il y a un véritable lien de solidarité de la paix et de la liberté naturellement aimés par l'une des parties, et naturellement hennis par l'autre.

Quelques opinions américaines sur la situation

New-York, 6 Avril.
Ayant demandé aux principaux hommes politiques et aux personnages les plus notables des Etats-Unis leur avis sur la manière dont leur pays devait mener la guerre contre l'Allemagne et sur la coopération américaine avec l'Entente, voici les réponses faites :
M. Roosevelt, ancien président de la République : Une guerre défensive serait inutile, nous devons adopter une vigoureuse offensive et envoyer des soldats sur le front pour avoir le droit de participer à la conclusion de la paix.
M. Taft, ancien président de la République : Une alliance pratique avec l'Entente est nécessaire pour mener une guerre effective. J'ai dans l'espoir que dans un an, le militarisme prussien sera mort.
M. Hibben, président de l'Université de Princeton : Les intellectuels d'Amérique désirent l'union avec leurs alliés naturels.
M. Gérard, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Berlin : M. Wilson, président de la paix, s'est encore grandement en devenant le président de la guerre.
Le secrétaire de M. Ford a dit : M. Ford a mis à la disposition de 500 millions de dollars et les 40.000 ouvriers de ses usines de Détroit, estimant qu'un pacifiste doit parfois vouloir la guerre.
M. Gompers, président de la Fédération du travail : Quatre millions d'ouvriers sont prêts au travail pour l'exécution du programme américain pour trois ans de guerre.
Le fondé de pouvoirs de la banque Morgan dit : La richesse américaine s'appuie à écraser l'Allemagne.
Le bureau de la Ligue germano-américaine dit : Nos trois millions de membres feront leur devoir sous le président Wilson comme nous luttâmes avec loyalisme sous le président Lincoln.

EN ITALIE

L'affichage du message de Wilson

Rome, 6 Avril.
Sur l'initiative de M. Luzzatti, des députés présents, à Rome, ont envoyé à M. Wilson, un télégramme d'hommage et de sympathie. M. Luzzatti a de plus proposé l'affichage du message de M. Wilson dans toutes les communes d'Italie.

Le Sénat félicite M. Wilson

Rome, 6 Avril.
Le président du Sénat, M. G. Manfredi, a adressé à M. Wilson la dépêche suivante : « Le jour où le glorieux drapeau des Etats-Unis d'Amérique flotte aux côtés des drapeaux de l'Europe libérale dans l'affirmation et la défense des droits sacrés de l'humanité et de la liberté de tous les peuples sera un jour de gloire pour tous les peuples s'efforçant de la même cause. »

Feuilleton du Petit Provençal du 7 Avril

La Petite Magg

DEUXIEME PARTIE

L'Attentat du Métro

Enfin, ayant constaté que le visage de son interlocuteur ne paraissait plus travailler le moindre émoi, il se remit à parler. Maintenant, c'était la découverte du cadavre de sa mère qu'il abordait, découverte suivie de heures atroces durant lesquelles il avait dû subir les questions des magistrats instructeurs, quand sa douleur filiale avait pu être un peu recueillie et de soulagement.
Puis c'était l'enterrement au cimetière de Pantin, et, le même soir, son renoncement éternel au bonheur un instant entrevu.
Cependant, par un sentiment de discrétion bien compréhensible, il évitait d'apprendre à Robert les raisons de ce renoncement, c'est-à-dire de lui révéler que Madeleine avait su ce soir-là qu'un lien d'affection existait entre elle et Georges, elle appartenait à une riche et noble famille.
Aussi l'avocat, ne s'expliquant pas bien pourquoi Georges était obligé de cacher son nom à la jeune fille, lui demanda-t-il le motif de sa conduite :
— Pardonnez-moi de passer ce point sous silence, lui répondit Georges... mais il s'agit

l'interprète de la pensée du Sénat italien, le Président de la République, le Sénat italien, la mission civile du grand peuple américain, mes sentiments d'admiration et de foi dans le triomphe de ses principes qui ont inspiré la monarchie de Savoie et l'indépendance nationale italienne.

EN FRANCE

Un télégramme de M. Sharp au président Wilson

Paris, 6 Avril.
M. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, a adressé hier le télégramme suivant à M. Wilson :
« Des mois plus vrais nous n'avons eu que beau message : « Cette guerre allemande a été décidée comme les querelles d'autrefois où les peuples n'étaient jamais consultés et par ces mots, vous nous avez donné une nouvelle charta de liberté pour le monde entier. La France héroïque et ses alliés dans la cause commune seront grandement encouragés par votre message. »

La franc-maçonnerie française à M. Wilson

Paris, 6 Avril.
Le Grand-Orient de France a adressé le télégramme suivant au président Wilson :
« Le Grand-Orient de France est heureux de saluer, dans l'admirable message du président Wilson, la consécration formelle des principes de justice et de liberté pour lesquels il a toujours combattu. Ce document historique éternel qui met une étoile de plus au pavillon des Etats-Unis d'Amérique, nous assure que les Etats-Unis continueront à attester au long des âges de la victoire de la lumière sur l'ombre, du bien sur le mal, la logique puissante qui mène le monde même à travers les pires catastrophes vers son but inconnu. »

Une adresse du parti socialiste à M. Wilson

Paris, 6 Avril.
L'Humanité publie la motion suivante adoptée par la Commission administrative permanente du parti socialiste français :
« La Commission administrative permanente salue avec une émotion profonde les nobles déclarations du président Wilson dans son message du 4 avril. Elle constate que par ce message, le président Wilson a accompli l'entrée des Etats-Unis dans la guerre, sous la provocation persistante de l'Allemagne impériale et militariste, et de mettre en pleine lumière le sens du grand conflit actuel. »

Le ministre de la Justice visite l'ancien tsar

Pétrograde, 6 Avril.
Le *Novoye Vremia* annonce que M. Kerensky, ministre de la Justice, a visité hier le palais de Tsarskoye-Selo et qu'il a jugé que la surveillance intérieure et extérieure de la résidence de l'ex-empereur était suffisante. Le ministre s'est entretenu personnellement avec Nicolas II et les membres de sa famille. Il a assuré que les nouvelles de leur santé et le reçu d'eux des nouvelles satisfaisantes.

Les intérêts français en Russie

Pétrograde, 6 Avril.
Le « Chancelier de Crédit » a adressé aux banques un circulaire où il rappelle qu'un grand nombre d'entreprises russes négligent, trop souvent, les intérêts de leurs actionnaires français. La Chancellerie blâme ces agissements et recommande des intérêts légitimes, et en pour résultat d'écartier des affaires russes la participation des capitaux français. La Chancellerie engage donc les banques à exercer avec soin les nouvelles de leurs actions pour qu'elles ne donnent plus lieu, à l'avenir, à des plaintes justifiées de la part des actionnaires français.

A travers les Journaux

Paris, 6 Avril.
L'Homme Enchaîné. — La force du document final. — De M. G. Clemenceau : M. Wilson aura l'honneur d'avoir magnifiquement donné le signal de la grande révolution d'opposition qui est le commencement de la grande guerre. Nous avons maintenant l'assurance, non seulement du succès qui ne peut pas échapper, mais de la victoire qui sera longue, mais de l'Europe pourra être enfin libérée.
L'Amateur. — L'Amérique qui nous en aura apporté la certitude ! Avec elle, tous les peuples, tous les hommes sont debout contre le dernier fantôme d'opposition qui est le commencement de la grande guerre. Nous avons maintenant l'assurance, non seulement du succès qui ne peut pas échapper, mais de la victoire qui sera longue, mais de l'Europe pourra être enfin libérée.

CHEZ NOS ENNEMIS

La guerre contre le gouvernement et non contre le peuple

New-York, 6 Avril.
Le correspondant en Allemagne des journaux de New-York écrit que M. Wilson a dénoncé avec amertume l'injustice du peuple allemand. La différence qu'il établit entre le peuple et le gouvernement allemands a vivement impressionné certains journaux socialistes et hommes et disent que le président a

maintenant laissé tomber le masque. Cependant les plus grandes parties de la presse traitent la question avec le sérieux qu'elle mérite.
Le *Vorwaerts* déclare que le peuple allemand demande à ses hommes d'Etat des preuves palpables que l'Allemagne n'est pas gouvernée d'une façon autoritaire et que la guerre n'est pas une guerre de conquête. Ces preuves sont nécessaires pour que le peuple allemand puisse accomplir le dur tâche de terminer la lutte en conservant son unité et puisse vivre en paix plus libre au milieu des peuples libres.

Sur le Front russe

L'attaque de Riga par mer et par terre

Paris, 6 Avril.
Dans l'Echo de Paris, M. Marcel Hutin écrit :
« L'ambassadeur von Capelle, selon divers renseignements concordants, se dispose à attaquer les forces navales russes qui défendent Riga. Nous espérons que la marine russe, sous le nouveau régime, sera à la hauteur de sa tâche et rendra vain cet espoir germanique. Le général Roussky est prêt pour défendre tout le front de Riga sur terre. »

La Révolution en Russie

Le gouvernement reçoit les ambassadeurs

Pétrograde, 6 Avril.
Le gouvernement provisoire a reçu les représentants diplomatiques du Japon, de la Belgique, du Portugal, de la Serbie et de Roumanie. Les ambassadeurs de ces pays ont attesté au long des âges de la victoire de la Russie régénérée. M. Miloukoff, ministre des Affaires étrangères, a pris la parole au nom du gouvernement provisoire ; il a remercié les ambassadeurs et les ministres de leurs sentiments amicaux et a ajouté : « Le nouveau gouvernement de Russie, tout comme les autres gouvernements démocratiques, est prêt à négocier avec tout régime résolu à restaurer la Belgique, la Serbie et la Roumanie et à leur assurer dans l'avenir une vie libre et indépendante. »

Les intrigues de l'ex-impératrice et de M. Sturmer

Pétrograde, 6 Avril.
D'après le *Novoye Vremia*, le général Alexandre a déclaré, à un journaliste, que l'ex-impératrice agitait secrètement et qu'elle intervenait constamment dans les affaires de l'Etat.
Tous les fois qu'elle venait au quartier général, dit-il, son arrivée annonçait un nouveau malheur. Les ministres intègres et honnêtes étaient réduits à l'impuissance et de vaines intrigues se poursuivaient. Le général assure que, lui-même, aurait donné sa démission si la guerre ne l'avait pas forcé à demeurer à son poste.

LES ETRANGERS EN FRANCE

La Carte d'identité

Paris, 6 Avril.
Le ministre de l'Intérieur va, sur la proposition du directeur de la Sureté, se faire un décret instituant, pour les étrangers résidant en France, une carte d'identité photographique.
Ce décret, concernant tous les renseignements de nationalité et d'état civil, sera visé à chaque déplacement. Elle supprimera la nécessité du sauf-conduit renouvelé à chaque déplacement, comme cela se pratiquait jusqu'à présent.
L'application du décret permettra, en même temps, de faire un nouveau recensement de tous les étrangers résidant en France.

LES PRISONNIERS DE GUERRE

à trente kilomètres de la ligne de feu

Paris, 6 Avril.
Le gouvernement français vient de décider que les prisonniers de guerre ne seront employés à des travaux dans la zone des armées qu'à trente kilomètres au moins de la ligne de feu.
Ces prisonniers ont engagements pris par le gouvernement allemand, les prisonniers français qui avaient été envoyés au début de février dans la zone des armées allemandes devant être ramené à très bref délai dans leurs anciens camps.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir au bénéfice des œuvres municipales de guerre, *Maria-Falck*. Dimanche en matinée, à 2 h. 15, *Manon*, avec Mlle Helbronner et M. Marry. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont. Lundi, en matinée, à 2 h. 15, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Lafont et Mlle Helbronner. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont. Mardi, en matinée, à 2 h. 15, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Lafont et Mlle Helbronner. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont. Mercredi, en matinée, à 2 h. 15, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Lafont et Mlle Helbronner. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont. Jeudi, en matinée, à 2 h. 15, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Lafont et Mlle Helbronner. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont. Vendredi, en matinée, à 2 h. 15, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Lafont et Mlle Helbronner. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont. Samedi, en matinée, à 2 h. 15, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Lafont et Mlle Helbronner. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont. Dimanche, en matinée, à 2 h. 15, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Lafont et Mlle Helbronner. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont.

maître qui lui fait le plus grand honneur ainsi qu'il se voit dans le journal du dimanche écrit. J'en parlerai demain.
La Chambre et le Sénat ont manifesté leur enthousiasme par des applaudissements répétés qui se sont achetés en une magnifique ovation à M. Sharp, l'ambassadeur américain.

Au Conseil d'Etat

Un réformé temporaire peut-il être examiné avant le délai d'un an ?

Paris, 6 Avril.
M. X... incorporé au début de la guerre dans l'infanterie, a été placé en réforme temporaire le 21 décembre 1915 par la Commission spéciale du Rhône. Aux termes de l'article premier de la loi du 11 avril 1898, la durée de la réforme temporaire est d'un an, à compter du jour où le militaire a été réincorporé avant le 22 décembre 1916. C'est en effet ce qui est arrivé et l'ordre d'appel qui a été donné par la Commission de réforme le classant bon pour le service armé le convoque pour cette date.

Chronique Locale

Accidents. — Vers 5 heures 30, avant-hier, le soldat en permission Bertotto Léon, demeurant chez ses parents boulevard Almand, 32, a eu le pied droit enlevé par un coup de feu tiré par un individu qui se trouvait dans un camion de M. Bouquier, boulevard Lafont. Bertotto a été conduit à l'hôpital militaire.

Volours arrêtés. — Sur mandat d'arrêt du Parquet d'Aix l'inculpé de vol, la Sureté a arrêté hier la nommé Delorme Félix-Augustin, 23 ans, habitant rue Thubaneau, 173.

Un agresseur pincé. — Vers 8 heures, avant-hier, rue Bouterie, le navigateur Hadjendrar André, 39 ans, demeurant rue Mayoussé, 21, était assailli par un individu, qui, en coupant ouvert à la main, lui déroba son portefeuille contenant 200 francs et s'enfuit avec deux complices. Deux gardiens de la paix, accourus aux cris de la victime, réussirent à retrouver l'agresseur, le travailleur colonial Sissada Adherman, 21 ans, encore porteur du portefeuille et de l'argent. Il a été écroué.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Allocations militaires. — Les allocations militaires sont payables, pour Aubagne, le mardi, à 10 heures, au bureau de la mairie, de 10 heures à 11 heures.

AIX. — Association des Réformés n° 1. — L'Association des Réformés n° 1 adresse ses sincères remerciements à M. le directeur de la mairie et à ses collaborateurs pour leur accueil et leur accueil.

Vélod. dans hom. r. Venti, local, 33, rue Esparrat.

LE MONDAIN

EXCURSIONS ET SORTIES

Les Anis de l'Instruction laïque (Marseille) ont organisé une excursion de famille à Notre-Dame-de-la-Grâce. Départ de Marseille à 10 heures. Voyage, 0 fr. 40. Tram de la Bourdonnais. Arrêt au Lycée.

Excursionnistes de Marseille. — Dimanche, de la gare Noailles à 6 h. 30 et d'Aubagne à 7 heures, pour la gare Saint-Basme (deux jours) ; de la gare Saint-Charles à 6 h. 50 pour Toulon et Hyères. Lundi, de la Barasse à 8 heures pour la gare de Saint-Charles.

Excursionnistes de Provence. — R. V. ce soir, à 8 heures à la gare Noailles pour Aubagne, Hyères, La Ciotat, Saint-Sauveur, Saint-Charles, Aubagne, retour à Marseille lundi soir 7 heures. Demain, à 8 heures, la Fontaine-de-Vaucluse. Retour de 10 h. à 6 h. 50, rentrée à Marseille à 10 h. 46. Lundi, à 8 heures, gare Noailles pour Aubagne, Hyères, La Ciotat, Saint-Sauveur, Saint-Charles, Aubagne, retour à Marseille vendredi 7 heures.

Marseille-Arène. du n° 12534 au 12537. Marseille-Saint-Charles : direction de Vitteville, du n° 10079 au n° 10080 ; autres destinations : Marseille-Arène, du n° 10449. Marseille-Vieux-Port, du n° 12335 au n° 12337. Saint-Louis-Aygalades, du n° 8000 au n° 8003.

Dans notre numéro de mercredi dernier, nous relatons la mort au champ d'honneur de M. Valentin Souchon, aspirant au 230^e Maupré toute songeuse... Au moins, comme ça, nous serions fixés.

— Et puis... si on ne sait rien... si on ne veut rien en dire... suis-tu ce qui se fera ? Je n'ai pas le temps de tout dire, car, ce matin-là, avait déjà défilé l'esprit très inventif.

— Non.
— J'ai trouvé m'sieu Gilard... et je lui demanderai de me la dire, cette salade adressée.

— Tu ne sais seulement pas où il reste.
— Penses-tu ?... Et puis crois-tu que j'en aurais pas eu son adresse à la Chambre, ou bien en regardant le Bottin.

En achevant ces mots, le père adoptif de Madeleine avait fouillé dans une poche de son vêtement et en tirait une carte de bristol, toute cassée, toute froissée, mais sur laquelle se détachaient visiblement ces mots :
M. Gilard, 14, rue Elisée-Reclus.

— Tiens, la voilà ! Et, en brandissant triomphalement la carte, Et comme on rencontre plus facilement ces clients-là le matin que le soir... je vas me dépêcher d'y aller.

On eût dit que l'idée à laquelle il venait de s'arrêter avait soudain rendu courage à l'excellent homme.

Son cœur lui disait... et lorsque, un instant après, il quitta la blanchisserie, il n'eût plus de doute et se précipita vers l'adresse de M. Gilard.

Mais l'esprit traversé d'une inspiration soudaine, il reprit aussitôt :
— Et ce fut d'un regard rempli d'espoir que le vieil homme se dirigea dans la direction de la rue du Château-d'Eau.

Le blanchisseur se rendit tout d'abord à l'hôtel où Gilard lui avait dit que le comte était descendu.

Il y fut reçu par un valet, solennel et gourmé, que la tenue simple de ce visiteur malade n'incitait pas à se montrer très bienveillant.

— Qu'est-ce que vous voulez ? demanda-t-il avec hauteur.

— Sans parler de la tenue si simple et si démodée du domestique, le blanchisseur déclara :
— Vous avez ici un locataire qui s'appelle le comte Agliani ?

— Pourquoi me demandez-vous cela ?
— A cette question, Maupré regarda son interlocuteur de travers.

Il était bonhomme, mais il n'aimait pas qu'on le traitât en petit garçon... et si le pouvait demeurer plus longtemps sans s'apercevoir que le serviteur de l'hôtel avait, vis-à-vis de lui, une attitude par trop insolente.

— Aussi affolé-til de prendre un ton gognard pour répondre :
— C'est probablement afin de le savoir... Maintenant, mon garçon, si ça vous ennuie de me le dire, gardez-le pour vous... et contentez-vous de m'indiquer le bureau : j'y trouverai certainement un employé, c'est-à-dire quelqu'un de plus complaisant que vous, car, près tout, on ne peut pas vous demander trop de choses... Vous n'êtes qu'un larbin... c'est tout dire.

— Et très content de l'effet que ces mots produisaient instantanément sur le domestique, devenu soudain blême de rage, le père Maupré, lui tournant le dos, se dirigea vers le bureau, dont il venait d'apercevoir la porte, indiquée par une plaque de cuivre gravée.

Maxime LA TOU.

(La suite à demain.)

des Chongli; du trio Hans et de toute l'excellent troupe.
CHATELAIN-THÉATRE. — Ce soir, à 8 heures, grande représentation de la nouvelle direction : *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec Mme Mays-Dorval et une excellente troupe qui assure le succès de la pièce.

Notules Marseillaises

Assistance médicale

On a raconté l'histoire navrante d'une mère que la misère a condamnée à voir un de ses enfants mourir sans secours, parce que l'assistance locale n'a pu donner le médecin que ses ressources ne lui permettaient pas de payer. L'histoire s'aggrave de ce que cette mère était la veuve d'un soldat mort pour la patrie. Quand on s'est ému de venir à son aide, il était trop tard.

Mais il importe que les responsabilités soient également sur tous ceux qui les doivent supporter, et ce n'est pas le Bureau de bienfaisance seul !

Persans vouloir noter que l'organisation de la permanence médicale que nous avons proposée, évite cet incident regrettable, on peut rappeler que la loi de 1893 sur l'assistance médicale n'est pas appliquée à Marseille. Depuis vingt-quatre ans, toute commune de France, de la plus grande à la plus petite, est obligée d'avoir un service d'assistance médicale gratuite. Marseille, seule en France, ne l'a pas organisé.

On s'en est occupé, certes, mais depuis vingt-quatre ans l'affaire traîne, sans que l'on puisse savoir si le service sera organisé par la Mairie, ou si le Bureau de bienfaisance l'assurera, d'accord avec les hospices.

Et pendant ce temps, les malheureux meurent faute de soins.

LES ETRANGERS EN FRANCE

La Carte d'identité

Paris, 6 Avril.
Le ministre de l'Intérieur va, sur la proposition du directeur de la Sureté, se faire un décret instituant, pour les étrangers résidant en France, une carte d'identité photographique.

Ce décret, concernant tous les renseignements de nationalité et d'état civil, sera visé à chaque déplacement. Elle supprimera la nécessité du sauf-conduit renouvelé à chaque déplacement, comme cela se pratiquait jusqu'à présent.

L'application du décret permettra, en même temps, de faire un nouveau recensement de tous les étrangers résidant en France.

LES PRISONNIERS DE GUERRE

à trente kilomètres de la ligne de feu

Paris, 6 Avril.
Le gouvernement français vient de décider que les prisonniers de guerre ne seront employés à des travaux dans la zone des armées qu'à trente kilomètres au moins de la ligne de feu.

Ces prisonniers ont engagements pris par le gouvernement allemand, les prisonniers français qui avaient été envoyés au début de février dans la zone des armées allemandes devant être ramené à très bref délai dans leurs anciens camps.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir au bénéfice des œuvres municipales de guerre, *Maria-Falck*. Dimanche en matinée, à 2 h. 15, *Manon*, avec Mlle Helbronner et M. Marry. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont. Lundi, en matinée, à 2 h. 15, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Lafont et Mlle Helbronner. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont. Mardi, en matinée, à 2 h. 15, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Lafont et Mlle Helbronner. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont. Mercredi, en matinée, à 2 h. 15, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Lafont et Mlle Helbronner. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont. Jeudi, en matinée, à 2 h. 15, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Lafont et Mlle Helbronner. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont. Vendredi, en matinée, à 2 h. 15, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Lafont et Mlle Helbronner. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont. Samedi, en matinée, à 2 h. 15, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Lafont et Mlle Helbronner. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont. Dimanche, en matinée, à 2 h. 15, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Lafont et Mlle Helbronner. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont.

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir au bénéfice des œuvres municipales de guerre, *Maria-Falck*. Dimanche en matinée, à 2 h. 15, *Manon*, avec Mlle Helbronner et M. Marry. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont. Lundi, en matinée, à 2 h. 15, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Lafont et Mlle Helbronner. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont. Mardi, en matinée, à 2 h. 15, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Lafont et Mlle Helbronner. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont. Mercredi, en matinée, à 2 h. 15, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Lafont et Mlle Helbronner. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont. Jeudi, en matinée, à 2 h. 15, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Lafont et Mlle Helbronner. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont. Vendredi, en matinée, à 2 h. 15, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Lafont et Mlle Helbronner. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont. Samedi, en matinée, à 2 h. 15, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Lafont et Mlle Helbronner. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont. Dimanche, en matinée, à 2 h. 15, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Lafont et Mlle Helbronner. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont.

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir au bénéfice des œuvres municipales de guerre, *Maria-Falck*. Dimanche en matinée, à 2 h. 15, *Manon*, avec Mlle Helbronner et M. Marry. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont. Lundi, en matinée, à 2 h. 15, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Lafont et Mlle Helbronner. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont. Mardi, en matinée, à 2 h. 15, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Lafont et Mlle Helbronner. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont. Mercredi, en matinée, à 2 h. 15, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Lafont et Mlle Helbronner. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont. Jeudi, en matinée, à 2 h. 15, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Lafont et Mlle Helbronner. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont. Vendredi, en matinée, à 2 h. 15, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Lafont et Mlle Helbronner. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont. Samedi, en matinée, à 2 h. 15, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Lafont et Mlle Helbronner. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont. Dimanche, en matinée, à 2 h. 15, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Lafont et Mlle Helbronner. En soirée, à 8 h. 30, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, avec MM. Codon et Lafont.

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir au bénéfice des œuvres municipales de guerre, *Maria-Falck*. Dimanche en matinée, à 2 h. 15, *Manon*, avec Mlle Helbron

DERNIERES DEPECHEES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Le Midi au Feu

CITATIONS

Notre concitoyen, M. Boyer Henri, soldat phoniste a été cité à l'ordre du régiment dans les termes suivants :
« Sur le front depuis le début, a fait constamment son devoir et son service dans les combats et dans les tranchées de première ligne, ayant ainsi donné le plus bel exemple d'un courage remarquable, d'une endurance extraordinaire et d'une énergie incomparable. »

Notre excellent concitoyen M. Henri Pichou, soldat au 17^e régiment de chasseurs, a été cité à l'ordre du bataillon dans les termes suivants :
« Bon chasseur, courageux et dévoué. A été gravement blessé à son poste de combat en faisant bravement son devoir. »

M. Henri Pichou, qui est courtier en marchandises, est également rédacteur au Radical. Nous lui adressons nos bien vives félicitations.

Notre concitoyen, M. François Damosse, sergent au 17^e régiment de chasseurs, a été cité à l'ordre du régiment en ces termes :
« Sous-officier plein d'ardeur et d'entrain, a été le plus bel exemple de bravoure pour ses sous-officiers dans les durs combats du 15 décembre et des jours suivants. A été blessé à son poste de combat, en assurant le maintien des positions conquises. »

Nos félicitations à ce valeureux sous-officier.

Le général de division Lecointe, commandant la 3^e division d'infanterie, a été cité à l'ordre de la division : Barthe, Paul, matricule 5582, caporal au 46^e bataillon de chasseurs ; Excenat, caporal, d'un courage et d'un entrain remarquables, s'est particulièrement distingué aux actions des 5 et 6 octobre 1916 en entraînant ses hommes au feu. En avant, c'est pour la France. Est grièvement tombé devant la tranchée ennemie.

Le général de division Lecointe, commandant la 3^e division d'infanterie, a été cité à l'ordre de la division : Barthe, Paul, matricule 5582, caporal au 46^e bataillon de chasseurs ; Excenat, caporal, d'un courage et d'un entrain remarquables, s'est particulièrement distingué aux actions des 5 et 6 octobre 1916 en entraînant ses hommes au feu. En avant, c'est pour la France. Est grièvement tombé devant la tranchée ennemie.

Le général de division Lecointe, commandant la 3^e division d'infanterie, a été cité à l'ordre de la division : Barthe, Paul, matricule 5582, caporal au 46^e bataillon de chasseurs ; Excenat, caporal, d'un courage et d'un entrain remarquables, s'est particulièrement distingué aux actions des 5 et 6 octobre 1916 en entraînant ses hommes au feu. En avant, c'est pour la France. Est grièvement tombé devant la tranchée ennemie.

Le général de division Lecointe, commandant la 3^e division d'infanterie, a été cité à l'ordre de la division : Barthe, Paul, matricule 5582, caporal au 46^e bataillon de chasseurs ; Excenat, caporal, d'un courage et d'un entrain remarquables, s'est particulièrement distingué aux actions des 5 et 6 octobre 1916 en entraînant ses hommes au feu. En avant, c'est pour la France. Est grièvement tombé devant la tranchée ennemie.

Le général de division Lecointe, commandant la 3^e division d'infanterie, a été cité à l'ordre de la division : Barthe, Paul, matricule 5582, caporal au 46^e bataillon de chasseurs ; Excenat, caporal, d'un courage et d'un entrain remarquables, s'est particulièrement distingué aux actions des 5 et 6 octobre 1916 en entraînant ses hommes au feu. En avant, c'est pour la France. Est grièvement tombé devant la tranchée ennemie.

Le général de division Lecointe, commandant la 3^e division d'infanterie, a été cité à l'ordre de la division : Barthe, Paul, matricule 5582, caporal au 46^e bataillon de chasseurs ; Excenat, caporal, d'un courage et d'un entrain remarquables, s'est particulièrement distingué aux actions des 5 et 6 octobre 1916 en entraînant ses hommes au feu. En avant, c'est pour la France. Est grièvement tombé devant la tranchée ennemie.

Le général de division Lecointe, commandant la 3^e division d'infanterie, a été cité à l'ordre de la division : Barthe, Paul, matricule 5582, caporal au 46^e bataillon de chasseurs ; Excenat, caporal, d'un courage et d'un entrain remarquables, s'est particulièrement distingué aux actions des 5 et 6 octobre 1916 en entraînant ses hommes au feu. En avant, c'est pour la France. Est grièvement tombé devant la tranchée ennemie.

Le général de division Lecointe, commandant la 3^e division d'infanterie, a été cité à l'ordre de la division : Barthe, Paul, matricule 5582, caporal au 46^e bataillon de chasseurs ; Excenat, caporal, d'un courage et d'un entrain remarquables, s'est particulièrement distingué aux actions des 5 et 6 octobre 1916 en entraînant ses hommes au feu. En avant, c'est pour la France. Est grièvement tombé devant la tranchée ennemie.

Le général de division Lecointe, commandant la 3^e division d'infanterie, a été cité à l'ordre de la division : Barthe, Paul, matricule 5582, caporal au 46^e bataillon de chasseurs ; Excenat, caporal, d'un courage et d'un entrain remarquables, s'est particulièrement distingué aux actions des 5 et 6 octobre 1916 en entraînant ses hommes au feu. En avant, c'est pour la France. Est grièvement tombé devant la tranchée ennemie.

Le général de division Lecointe, commandant la 3^e division d'infanterie, a été cité à l'ordre de la division : Barthe, Paul, matricule 5582, caporal au 46^e bataillon de chasseurs ; Excenat, caporal, d'un courage et d'un entrain remarquables, s'est particulièrement distingué aux actions des 5 et 6 octobre 1916 en entraînant ses hommes au feu. En avant, c'est pour la France. Est grièvement tombé devant la tranchée ennemie.

Le général de division Lecointe, commandant la 3^e division d'infanterie, a été cité à l'ordre de la division : Barthe, Paul, matricule 5582, caporal au 46^e bataillon de chasseurs ; Excenat, caporal, d'un courage et d'un entrain remarquables, s'est particulièrement distingué aux actions des 5 et 6 octobre 1916 en entraînant ses hommes au feu. En avant, c'est pour la France. Est grièvement tombé devant la tranchée ennemie.

Le général de division Lecointe, commandant la 3^e division d'infanterie, a été cité à l'ordre de la division : Barthe, Paul, matricule 5582, caporal au 46^e bataillon de chasseurs ; Excenat, caporal, d'un courage et d'un entrain remarquables, s'est particulièrement distingué aux actions des 5 et 6 octobre 1916 en entraînant ses hommes au feu. En avant, c'est pour la France. Est grièvement tombé devant la tranchée ennemie.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel anglais
Londres, 6 Avril.
Communiqué britannique de l'armée d'Orient du 6 avril 1917.
Grande activité de l'artillerie adverse dans le secteur de Monastir-Cerna. L'ennemi a tenté, sans aucun succès, d'attaquer à la grenade les troupes italiennes vers la cote 1.050. De notre côté, nous avons repoussé cinq attaques sur Cerneva-Stena, à l'ouest de Monastir.

EN MESOPOTAMIE

La jonction russo-anglaise

Pétrograde, 6 Avril.
Un télégramme de Téhéran annonce que l'avant-garde russe a pris contact avec les troupes anglaises, au sud de Hanykin, près de Kis-Il-Rabat.
Londres, 6 Avril.
Communiqué officiel de Mesopotamie :
Des détachements russe et britannique sont entrés en contact, le 2 avril, sur la rive gauche de la Diala. Les troupes turques, dans cette région, battaient en retraite dans la direction de Kifri.

Un Aéroplane allemand survole la Côte anglaise

Londres, 6 Avril.
(Officiel.)
Un aéroplane a passé au-dessus de certaines villes de la côte du comté de Kent, vers 10 heures 45 de la nuit dernière. Huit bombes ont été lancées, dont la plupart sont tombées en terrain découvert. Elles n'ont fait aucune victime, et il n'y a pas eu d'autres dégâts que des vitres brisées.

LES ESPIONS DE L'ALLEMAGNE

Copenhague, 6 Avril.
On mande de Christiania au Berlingske Tidende que récemment le baron de Rosen, Suédois, était arrêté dans le nord de la Norvège sous l'inculpation d'espionnage. M. de Rosen fut transporté à Christiania, mais obtint la permission de quitter la Norvège. Après son départ, l'examen de ses bagages amena la découverte de crayons remplis d'un liquide, de morceaux de sucre contenant des bacilles d'épizootie.

Les Crayons explosifs et le Sucre infectieux

Copenhague, 6 Avril.
On mande de Christiania au Berlingske Tidende que récemment le baron de Rosen, Suédois, était arrêté dans le nord de la Norvège sous l'inculpation d'espionnage. M. de Rosen fut transporté à Christiania, mais obtint la permission de quitter la Norvège. Après son départ, l'examen de ses bagages amena la découverte de crayons remplis d'un liquide, de morceaux de sucre contenant des bacilles d'épizootie.

Les Officiers et Fonctionnaires qui ne sont pas allés au front

Paris, 6 Avril.
M. Painlevé vient de décider que les officiers et fonctionnaires assimilés, aptes à faire campagne, des divers services de l'administration centrale du gouvernement militaire de Paris et des régions qui ne sont pas encore allés au front, ou y ont fait un court séjour, seraient remplacés par des officiers inaptés et, à leur place, par des officiers de réserve des armées ayant un long séjour sur le front, et qui seront demandés aux généraux commandant en chef. Il ne sera fait exception que pour les officiers dont le remplacement sera reconnu absolument indispensable. Les mesures prévues pour l'application de cette décision en assureront l'exécution dans le plus court délai possible.

La Récompense des braves

LE GÉNÉRAL D'HONNEUR ET MEDAILLE MILITAIRE
Paris, 6 Avril.
Sont inscrits au tableau spécial de la Légion d'honneur et de la Médaille militaire :
Légion d'honneur : Pour chevalier : M. Solman, sous-lieutenant au 21^e régiment d'infanterie, 1506 Oneddy, lieutenant au 1^{er} régiment étranger, pilote à l'escadrille n° 57; Guyot, sous-lieutenant au 29^e d'artillerie, observateur à l'escadrille n° 230.
Médaille militaire : Larose, soldat au 3^e d'infanterie, observateur au 21^e régiment d'infanterie, 1037; Terrason, chasseur au 7^e bataillon; Bertrand, soldat au 45^e d'infanterie; Mercier, soldat au 35^e d'infanterie; Giney, caporal au 2^e bataillon de chasseurs; Aulanec, soldat au 33^e d'infanterie; Giney, caporal au 2^e bataillon de chasseurs; Aulanec, soldat au 33^e d'infanterie; Cuenot, soldat au 41^e d'infanterie; Santoni, soldat au 3^e d'infanterie; Lyons, sergent au 31^e d'infanterie.

Le Régime de l'Alcool

Paris, 6 Avril.
La Commission de législation fiscale et les délégués des Commissions de l'Agriculture, de l'Hygiène, des Boissons et du Budget, se sont réunies ce matin pour examiner le nouveau texte du gouvernement et de la Commission concernant le régime de l'alcool, le monopole de la vente et d'achat de l'alcool industriel.

A L'OFFICIEL

Paris, 7 Avril, 1 h. 30.
Le Journal Officiel publie ce matin :
Un décret autorisant la ville de Paris à émettre, jusqu'à concurrence d'une somme de 632 millions de francs au maximum, des obligations ayant une durée de cinq ans et produisant un intérêt à un taux qui ne dépasse pas 6 %, non compris les impôts que la ville de Paris déciderait de prendre à sa charge.
Un décret portant création d'une carte d'identité à l'usage des étrangers.

En Suisse

Berne, 6 Avril.
Le ministre américain à Bruxelles, avec le personnel de la légation et la Commission américaine de secours en Belgique, sont partis aujourd'hui après trois jours de séjour à Berne.
Le ministre de Chine à Bruxelles et le personnel de la légation partiront probablement demain.

Communiqué officiel

Paris, 6 Avril.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Entre Soissons et Oise et dans la région au nord de Soissons, luites d'artillerie en divers points, sans action d'infanterie.
En Argonne, un coup de main sur une tranchée ennemie à la Fille-Morte, nous a permis de faire un certain nombre de prisonniers, dont trois officiers.
Au nord-ouest de Reims, nous avons continué à progresser à la grenade à l'est de Saigneville.
Les Allemands ont violemment bombardé la ville de Reims.
AVIATION
Au cours de la journée, nous avons obtenu deux ballons captifs allemands.

LA RETRAITE ALLEMANDE

L'avance des Troupes anglaises entre Arras et Saint-Quentin

Les Troupes françaises progressent au nord-ouest de Reims
Londres, 6 Avril, 20 heures 45.
La continuation de notre attaque vers Rosny, au nord de Saint-Quentin, nous a permis d'enlever, hier, le village de Lempre. Un certain nombre de prisonniers et trois mitrailleuses sont encore tombés entre nos mains. L'ennemi a laissé de nombreux cadavres dans la position conquise.
Une nouvelle avance a été effectuée aujourd'hui au nord-est de Noreuil, où une contre-attaque allemande a été rejetée à la suite d'un violent combat.
Nous avons pu nous assurer, au cours de la progression résultant des opérations de la semaine dernière, entre Saint-Quentin et Arras, que l'ennemi a subi de lourdes pertes. Un grand nombre de cadavres ont été trouvés dans plusieurs villages.
Un coup de main exécuté hier sur les tranchées allemandes, à l'est d'Arras, nous a valu huit prisonniers. Un autre

Communiqué belge

Le Havre, 6 Avril.
Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :
Au cours de la nuit, les aviateurs belges ont lancé des bombes sur les installations militaires ennemies.
Légère canonnade sur l'ensemble du front, un peu plus intense vers Lizerné. Courte lutte d'engins de tranchées à Steenstraete.

La population des pays évacués emmenée en esclavage

Paris, 6 Avril.
Dans la Gazette de la Croix, du 2 avril, M. Shiermann indique dans quelles conditions les autorités allemandes procédaient au triage des habitants dans les régions conquises. Voici au quelques termes l'explication d'une grande partie de la population a été emmenée en esclavage :
« Dans cette période de cherté générale, toute force ouvrière a sa valeur et il ne faut pas que nous perdions ce qui nous reste productif : elle doit être cultivée pour nourrir la population qui y est demeurée ; c'est pourquoi nous avons un besoin pressant de main-d'œuvre. Les Français n'ont pu délivrer aucun habitant capable de devenir un soldat. Les Français peuvent être tranquilles. Les habitants que nous n'avons pas pu transporter ont été laissés par nous sans charge. »

Sur le Front russe

Pétrograde, 6 Avril.
Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :
FRONT OCCIDENTAL. — Après une violente préparation d'artillerie, en partie par obus asphyxiants, les Allemands ont pris l'offensive et réussi à occuper quelques tranchées à l'est de Plakane (20 verstes au sud de Riga), mais ils en ont été chassés par notre contre-attaque et notre situation a été rétablie. Dix de nos avions ont entrepris un bombardement dans la direction de Sokal et ont jeté des bombes sur les dépôts du chemin de fer à voie étroite, près du village de Kleuta, au sud-ouest de Zvinioukhi et sur d'autres points occupés par l'ennemi.
FRONT ROUMAIN. — Dans la direction de la Bystrizza, l'ennemi, après une préparation d'artillerie, a tenté une attaque contre nos positions entre la chaussée de Jacobeni (vallée de Putna) et le chemin de fer. Il a été rejeté par notre feu.
Le 4 avril, l'ennemi, après un violent bombardement d'artillerie, a attaqué à plusieurs reprises nos positions à l'embouchure de la rivière Rymnik, au sud du village de Gergelochi. Il a été chassé, mais a été repoussé par nos feux d'artillerie et d'infanterie.
Des avions français ont bombardé par deux fois une batterie ennemie située au nord du village de Gamwan (Dobroudja).

Le Bouillon Oxo

Paris, 6 Avril.
Le Conseil municipal du Puy-en-Velay, interprète des sentiments unanimes de la population, adresse l'hommage de son admiration au noble peuple des Etats-Unis qui se range au côté de la France et de ses alliés pour défendre le droit et l'honneur.
Plus que tout autre, le pays Velay, berceau d'origine de Lafayette, en ressentant de la joie et une grande fierté. Il lui semble qu'en souvenir de l'exemple de son illustre fils, qui remplit à l'égard du peuple américain les devoirs que lui dicte son idéal, les Etats-Unis veulent aujourd'hui nous servir comme nous les avons servis, en tirant leur épée pour une juste cause et le même idéal.
Honneur à eux.
« Demain, les couleurs tricolores françaises, confondues avec les couleurs de l'Union, défilent la statue de notre grand Lafayette et nos grands monuments publics pour sa mémoire. »

Le Bouillon Oxo

Paris, 6 Avril.
Le Conseil municipal du Puy-en-Velay, interprète des sentiments unanimes de la population, adresse l'hommage de son admiration au noble peuple des Etats-Unis qui se range au côté de la France et de ses alliés pour défendre le droit et l'honneur.
Plus que tout autre, le pays Velay, berceau d'origine de Lafayette, en ressentant de la joie et une grande fierté. Il lui semble qu'en souvenir de l'exemple de son illustre fils, qui remplit à l'égard du peuple américain les devoirs que lui dicte son idéal, les Etats-Unis veulent aujourd'hui nous servir comme nous les avons servis, en tirant leur épée pour une juste cause et le même idéal.
Honneur à eux.
« Demain, les couleurs tricolores françaises, confondues avec les couleurs de l'Union, défilent la statue de notre grand Lafayette et nos grands monuments publics pour sa mémoire. »

Le Bouillon Oxo

Paris, 6 Avril.
Le Conseil municipal du Puy-en-Velay, interprète des sentiments unanimes de la population, adresse l'hommage de son admiration au noble peuple des Etats-Unis qui se range au côté de la France et de ses alliés pour défendre le droit et l'honneur.
Plus que tout autre, le pays Velay, berceau d'origine de Lafayette, en ressentant de la joie et une grande fierté. Il lui semble qu'en souvenir de l'exemple de son illustre fils, qui remplit à l'égard du peuple américain les devoirs que lui dicte son idéal, les Etats-Unis veulent aujourd'hui nous servir comme nous les avons servis, en tirant leur épée pour une juste cause et le même idéal.
Honneur à eux.
« Demain, les couleurs tricolores françaises, confondues avec les couleurs de l'Union, défilent la statue de notre grand Lafayette et nos grands monuments publics pour sa mémoire. »

Le Bouillon Oxo

Paris, 6 Avril.
Le Conseil municipal du Puy-en-Velay, interprète des sentiments unanimes de la population, adresse l'hommage de son admiration au noble peuple des Etats-Unis qui se range au côté de la France et de ses alliés pour défendre le droit et l'honneur.
Plus que tout autre, le pays Velay, berceau d'origine de Lafayette, en ressentant de la joie et une grande fierté. Il lui semble qu'en souvenir de l'exemple de son illustre fils, qui remplit à l'égard du peuple américain les devoirs que lui dicte son idéal, les Etats-Unis veulent aujourd'hui nous servir comme nous les avons servis, en tirant leur épée pour une juste cause et le même idéal.
Honneur à eux.
« Demain, les couleurs tricolores françaises, confondues avec les couleurs de l'Union, défilent la statue de notre grand Lafayette et nos grands monuments publics pour sa mémoire. »

Le Bouillon Oxo

Paris, 6 Avril.
Le Conseil municipal du Puy-en-Velay, interprète des sentiments unanimes de la population, adresse l'hommage de son admiration au noble peuple des Etats-Unis qui se range au côté de la France et de ses alliés pour défendre le droit et l'honneur.
Plus que tout autre, le pays Velay, berceau d'origine de Lafayette, en ressentant de la joie et une grande fierté. Il lui semble qu'en souvenir de l'exemple de son illustre fils, qui remplit à l'égard du peuple américain les devoirs que lui dicte son idéal, les Etats-Unis veulent aujourd'hui nous servir comme nous les avons servis, en tirant leur épée pour une juste cause et le même idéal.
Honneur à eux.
« Demain, les couleurs tricolores françaises, confondues avec les couleurs de l'Union, défilent la statue de notre grand Lafayette et nos grands monuments publics pour sa mémoire. »

Le Bouillon Oxo

Paris, 6 Avril.
Le Conseil municipal du Puy-en-Velay, interprète des sentiments unanimes de la population, adresse l'hommage de son admiration au noble peuple des Etats-Unis qui se range au côté de la France et de ses alliés pour défendre le droit et l'honneur.
Plus que tout autre, le pays Velay, berceau d'origine de Lafayette, en ressentant de la joie et une grande fierté. Il lui semble qu'en souvenir de l'exemple de son illustre fils, qui remplit à l'égard du peuple américain les devoirs que lui dicte son idéal, les Etats-Unis veulent aujourd'hui nous servir comme nous les avons servis, en tirant leur épée pour une juste cause et le même idéal.
Honneur à eux.
« Demain, les couleurs tricolores françaises, confondues avec les couleurs de l'Union, défilent la statue de notre grand Lafayette et nos grands monuments publics pour sa mémoire. »

Le Bouillon Oxo

Paris, 6 Avril.
Le Conseil municipal du Puy-en-Velay, interprète des sentiments unanimes de la population, adresse l'hommage de son admiration au noble peuple des Etats-Unis qui se range au côté de la France et de ses alliés pour défendre le droit et l'honneur.
Plus que tout autre, le pays Velay, berceau d'origine de Lafayette, en ressentant de la joie et une grande fierté. Il lui semble qu'en souvenir de l'exemple de son illustre fils, qui remplit à l'égard du peuple américain les devoirs que lui dicte son idéal, les Etats-Unis veulent aujourd'hui nous servir comme nous les avons servis, en tirant leur épée pour une juste cause et le même idéal.
Honneur à eux.
« Demain, les couleurs tricolores françaises, confondues avec les couleurs de l'Union, défilent la statue de notre grand Lafayette et nos grands monuments publics pour sa mémoire. »

La Déclaration de Guerre des Etats-Unis à l'Allemagne

PREMIERS ACTES D'HOSTILITE
Le gouvernement américain saisit les navires allemands
New-York, 6 Avril.
Les autorités ont commencé ce matin à saisir les vapeurs allemands qui, au nombre de vingt-sept, se trouvent dans le port de New-York.
Les vapeurs allemands qui sont dans les ports de Boston et de New-London ont également été saisis.
Les débats à la Chambre des représentants
Washington, 6 Avril.
Les débats à la Chambre des représentants, sur la résolution du président, se sont poursuivis pendant toute la nuit jusqu'au matin. Tous les députés semblaient anxieux d'exprimer leur opinion sur une question aussi pleine de conséquences et des cris de désapprobation ont accueilli la suggestion que le vote soit émis avant minuit.
Un discours, qui a fait une grande impression a été celui de M. Mann, chef des républicains, qui a déclaré que l'Allemagne avait délibérément défié les Etats-Unis et que seule la guerre pouvait sauver l'honneur national. M. Heilly, démocrate de l'Alabama, a critiqué vivement M. Kitchin, dont le discours pacifiste, a-t-il dit, constitue une humiliation pour le parti démocrate.
M. Gardner, du Massachusetts, a affirmé que les Etats-Unis ne partaient pas en guerre pour l'assassinat de deux cents Américains, mais pour les droits de l'homme et du citoyen.
« Les démocrates du monde entier, s'est-il écrié, se redressent de toute leur taille et viennent de sonner l'hallali de l'autocratie. Nous avons laissé trop longtemps les autres nations supporter le fardeau qui nous incombait. Cette guerre est la lutte pour la liberté, il faut que tous nos descendants de nos sièges dans l'ère de sang et de désespoir. »

La Déclaration de Guerre des Etats-Unis à l'Allemagne

PREMIERS ACTES D'HOSTILITE
Le gouvernement américain saisit les navires allemands
New-York, 6 Avril.
Les autorités ont commencé ce matin à saisir les vapeurs allemands qui, au nombre de vingt-sept, se trouvent dans le port de New-York.
Les vapeurs allemands qui sont dans les ports de Boston et de New-London ont également été saisis.
Les débats à la Chambre des représentants
Washington, 6 Avril.
Les débats à la Chambre des représentants, sur la résolution du président, se sont poursuivis pendant toute la nuit jusqu'au matin. Tous les députés semblaient anxieux d'exprimer leur opinion sur une question aussi pleine de conséquences et des cris de désapprobation ont accueilli la suggestion que le vote soit émis avant minuit.
Un discours, qui a fait une grande impression a été celui de M. Mann, chef des républicains, qui a déclaré que l'Allemagne avait délibérément défié les Etats-Unis et que seule la guerre pouvait sauver l'honneur national. M. Heilly, démocrate de l'Alabama, a critiqué vivement M. Kitchin, dont le discours pacifiste, a-t-il dit, constitue une humiliation pour le parti démocrate.
M. Gardner, du Massachusetts, a affirmé que les Etats-Unis ne partaient pas en guerre pour l'assassinat de deux cents Américains, mais pour les droits de l'homme et du citoyen.
« Les démocrates du monde entier, s'est-il écrié, se redressent de toute leur taille et viennent de sonner l'hallali de l'autocratie. Nous avons laissé trop longtemps les autres nations supporter le fardeau qui nous incombait. Cette guerre est la lutte pour la liberté, il faut que tous nos descendants de nos sièges dans l'ère de sang et de désespoir. »

La femme député n'a pas voté

Washington, 6 Avril.
Mlle Rankin, seule femme membre de la Chambre des représentants, s'est inclinée devant la résolution de la Chambre, mais elle n'a pas voté. Elle a déclaré, d'une voix émue, par les sanglots : « Je désire prendre part pour mon pays, mais je ne puis cependant voter pour la guerre. »

Le salut de Paris aux cités de l'Union

Paris, 6 Avril.
M. Adrien Mithouard, président du Conseil municipal, vient d'adresser le télégramme suivant à M. Lansing, secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères de Washington :
« A l'heure où les Etats-Unis sont contraints à leur tour de défendre leurs libertés contre les ennemis du genre humain, j'adresse le salut de Paris à toutes les Cités de l'Union. Pendant deux ans et demi, nos amis d'Amérique ont passé nos blessures. La reconnaissance que nous avons contractée envers eux se fortifie d'un lien nouveau dans la fraternité des armes.
« La décision des Etats-Unis achève de donner son sens à cette guerre du droit des gens. L'univers entier a été justifié et ce sera pour nous une joie profonde de voir flotter bientôt sur notre terre souillée par les crimes allemands votre drapeau sans taches. »

Le salut de Paris aux cités de l'Union

Paris, 6 Avril.
M. Adrien Mithouard, président du Conseil municipal, vient d'adresser le télégramme suivant à M. Lansing, secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères de Washington :
« A l'heure où les Etats-Unis sont contraints à leur tour de défendre leurs libertés contre les ennemis du genre humain, j'adresse le salut de Paris à toutes les Cités de l'Union. Pendant deux ans et demi, nos amis d'Amérique ont passé nos blessures. La reconnaissance que nous avons contractée envers eux se fortifie d'un lien nouveau dans la fraternité des armes.
« La décision des Etats-Unis achève de donner son sens à cette guerre du droit des gens. L'univers entier a été justifié et ce sera pour nous une joie profonde de voir flotter bientôt sur notre terre souillée par les crimes allemands votre drapeau sans taches. »

Le salut de Paris aux cités de l'Union

Paris, 6 Avril.
M. Adrien Mithouard, président du Conseil municipal, vient d'adresser le télégramme suivant à M. Lansing, secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères de Washington :
« A l'heure où les Etats-Unis sont contraints à leur tour de défendre leurs libertés contre les ennemis du genre humain, j'adresse le salut de Paris à toutes les Cités de l'Union. Pendant deux ans et demi, nos amis d'Amérique ont passé nos blessures. La reconnaissance que nous avons contractée envers eux se fortifie d'un lien nouveau dans la fraternité des armes.
« La décision des Etats-Unis achève de donner son sens à cette guerre du droit des gens. L'univers entier a été justifié et ce sera pour nous une joie profonde de voir flotter bientôt sur notre terre souillée par les crimes allemands votre drapeau sans taches. »

Le salut de Paris aux cités de l'Union

Paris, 6 Avril.
M. Adrien Mithouard, président du Conseil municipal, vient d'adresser le télégramme suivant à M. Lansing, secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères de Washington :
« A l'heure où les Etats-Unis sont contraints à leur tour de défendre leurs libertés contre les ennemis du genre humain, j'adresse le salut de Paris à toutes les Cités de l'Union. Pendant deux ans et demi, nos amis d'Amérique ont passé nos blessures. La reconnaissance que nous avons contractée envers eux se fortifie d'un lien nouveau dans la fraternité des armes.
« La décision des Etats-Unis achève de donner son sens à cette guerre du droit des gens. L'univers entier a été justifié et ce sera pour nous une joie profonde de voir flotter bientôt sur notre terre souillée par les crimes allemands votre drapeau sans taches. »

Le salut de Paris aux cités de l'Union

Paris, 6 Avril.
M. Adrien Mithouard, président du Conseil municipal, vient d'adresser le télégramme suivant à M. Lansing, secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères de Washington :
« A l'heure où les Etats-Unis sont contraints à leur tour de défendre leurs libertés contre les ennemis du genre humain, j'adresse le salut de Paris à toutes les Cités de l'Union. Pendant deux ans et demi, nos amis d'Amérique ont passé nos blessures. La reconnaissance que nous avons contractée envers eux se fortifie d'un lien nouveau dans la fraternité des armes.
« La décision des Etats-Unis achève de donner son sens à cette guerre du droit des gens. L'univers entier a été justifié et ce sera pour nous une joie profonde de voir flotter bientôt sur notre terre souillée par les crimes allemands votre drapeau sans taches. »

Le salut de Paris aux cités de l'Union

Paris, 6 Avril.
M. Adrien Mithouard, président du Conseil municipal, vient d'adresser le télégramme suivant à M. Lansing, secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères de Washington :
« A l'heure où les Etats-Unis sont contraints à leur tour de défendre leurs libertés contre les ennemis du genre humain, j'adresse le salut de Paris à toutes les Cités de l'Union. Pendant deux ans et demi, nos amis d'Amérique ont passé nos blessures. La reconnaissance que nous avons contractée envers eux se fortifie d'un lien nouveau dans la fraternité des armes.
« La décision des Etats-Unis achève de donner son sens à cette guerre du droit des gens. L'univers entier a été justifié et ce sera pour nous une joie profonde de voir flotter bientôt sur notre terre souillée par les crimes allemands votre drapeau sans taches. »

Le salut de Paris aux cités de l'Union

Paris, 6 Avril.
M. Adrien Mithouard, président du Conseil municipal, vient d'adresser le télégramme suivant à M. Lansing, secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères de Washington :
« A l'heure où les Etats-Unis sont contraints à leur tour de défendre leurs libertés contre les ennemis du genre humain, j'adresse le salut de Paris à toutes les Cités de l'Union. Pendant deux ans et demi, nos amis d'Amérique ont passé nos blessures. La reconnaissance que nous avons contractée envers eux se fortifie d'un lien nouveau dans la fraternité des armes.
« La décision des Etats-Unis achève de donner son sens à cette guerre du droit des gens. L'univers entier a été justifié et ce sera pour nous une joie profonde de voir flotter bientôt sur notre terre souillée par les crimes allemands votre drapeau sans taches. »

Le salut de Paris aux cités de l'Union

Paris, 6 Avril.
M. Adrien Mithouard, président du Conseil municipal, vient d'adresser le télégramme suivant à M. Lansing, secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères de Washington :
« A l'heure où les Etats-Unis sont contraints à leur tour de défendre leurs libertés contre les ennemis du genre humain, j'adresse le salut de Paris à toutes les Cités de l'Union. Pendant deux ans et demi, nos amis d'Amérique ont passé nos blessures. La reconnaissance que nous avons contractée envers eux se fortifie d'un lien nouveau dans la fraternité des armes.
« La décision des Etats-Unis achève de donner son sens à cette guerre du droit des gens. L'univers entier a été justifié et ce sera pour nous une joie profonde de voir flotter bientôt sur notre terre souillée par les crimes allemands votre drapeau sans taches. »

Le salut de Paris aux cités de l'Union

Paris, 6 Avril.
M. Adrien Mithouard, président du Conseil municipal, vient d'adresser le télégramme suivant à M. Lansing, secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères de Washington :
« A l'heure où les Etats-Unis sont contraints à leur tour de défendre leurs libertés contre les ennemis du genre humain, j'adresse le salut de Paris à toutes les Cités de l'Union. Pendant deux ans et demi, nos amis d'Amérique ont passé nos blessures. La reconnaissance que nous avons contractée envers eux se fortifie d'un lien nouveau dans la fraternité des armes.
« La décision des Etats-Unis achève de donner son sens à cette guerre du droit des gens. L'univers entier a été justifié et ce sera pour nous une joie profonde de voir flotter bientôt sur notre terre souillée par les crimes allemands votre drapeau sans taches. »

Le salut de Paris aux cités de l'Union

Paris, 6 Avril.
M. Adrien Mithouard, président du Conseil municipal, vient d'adresser le télégramme suivant à M. Lansing, secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères de Washington :
« A l'heure où les Etats-Unis sont contraints à leur tour de défendre leurs libertés contre les ennemis du genre humain, j'adresse le salut de Paris à toutes les Cités de l'Union. Pendant deux ans et demi, nos amis d'Amérique ont passé nos blessures. La reconnaissance que nous avons contractée envers eux se fortifie d'un lien nouveau dans la fraternité des armes.
« La décision des Etats-Unis achève de donner son sens à cette guerre du droit des gens. L'univers entier a été justifié et ce sera pour nous une joie profonde de voir flotter bientôt sur notre terre souillée par les crimes allemands votre drapeau sans taches. »

Declaracion de M. Painlev

